

Longchamp, l'élégance en héritage

Sophie Delafontaine, directrice artistique de Longchamp, fait souffler un vent nouveau sur la griffe familiale.



Complicité. Pour fêter les 10 ans de la collaboration entre Longchamp et Jeremy Scott, le créateur américain déjanté a signé un sac Pliage haut en couleurs. © DR

Chez les Cassegrain, on a la créativité dans le sang. Le grand-père, Jean, qui a fondé Longchamp en 1948, vendait la Rolls des pipes gainées de cuir dans sa civette parisienne. Le père, Philippe, a inventé le mythique sac Pliage, vendu à plus de 30 millions d'exemplaires. S'il n'est pas toujours facile de pousser à l'ombre des grands arbres, Sophie Delafontaine a tracé son sillon, lentement mais sûrement.

Pas de révélation

Une vocation ? « Je n'ai pas eu de révélation en me disant à 8 ans : "Tiens, plus tard, je serai maroquinière !" » avoue-t-elle. Même si toute la famille baignait dans l'univers de Longchamp. « Mon père dessinait et rapportait des prototypes de sacs à la maison. Pour une petite fille, c'était génial de pouvoir essayer tous ces modèles. Il nous a dit mille fois que c'était le plus beau métier du monde. Mais, adolescent, on a envie de tout, sauf d'être au quotidien avec ses parents », lâche-t-elle en souriant. Sophie est très attirée par l'univers de l'enfant. Après des études de stylisme à Esmod, elle entre chez Bonpoint comme vendeuse, puis rejoint le studio de création. De retour chez Longchamp en 1995, elle distille sa touche de fantaisie dans les collections de sacs pour dames en y mettant de la couleur, de nouvelles matières et des détails plus mode.

L'amour de l'art

Dix ans plus tard, les premières collections de prêt-à-porter et de souliers voient le jour, presque par hasard. « On préparait l'ouverture de notre grande boutique à New York. On a voulu habiller et chausser les mannequins, sans prétention de vente. Puis on s'est pris au jeu », raconte cette observatrice qui mêle rigueur et fantaisie artistique. Car l'amour de l'art est aussi une facette incontournable de la personnalité de Sophie. De ses rencontres sont nées des collaborations pointues avec des grands noms de l'art contemporain, comme Tracey Emin ou Sarah Morris. « Il ne s'agit pas d'apposer un nom sur un sac. J'essaie d'être l'œil de l'artiste, de comprendre ce qu'il a dans la tête et de le transformer pour en faire un produit presque industriel », poursuit Sophie. Elle est aussi à l'origine des sacs revisités par le déjanté Jeremy Scott. « C'est un être exceptionnel, hypertalentueux et sensible. J'adore son univers pop, impertinent et débordant d'humour. »

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 439



[Visualiser l'article](#)

L'insatiable directrice artistique soutient également la jeune création via l'Andam. « J'ai eu la chance d'arriver dans une maison qui avait déjà une histoire, un savoir-faire. Alors, quand je vois des jeunes qui se lancent et parviennent à créer de toutes pièces leur univers, je souhaite les aider », explique Sophie, des étoiles plein ses grands yeux bleus.



© DR

Inspirée. Sophie Delafontaine a diversifié les activités du maroquinier d'origine en lançant du prêt-à-porter et des collections de souliers à la pointe de la mode.

Essence. Les collections de prêt-à-porter comportent souvent des pièces en cuir, le métier d'origine de la griffe, qui en maîtrise parfaitement le savoir-faire.

Vestiaire. Entre la maroquinerie, le prêt-à-porter et les souliers, la maison habille la femme de pied en cap.